



aussi sur : www.lesamisdebousval.be

Mensuel du Cercle
socioculturel

2013
9



Sommaire

Page 3

El fiesse à Bousvau

Page 4

La marche de l'Empereur passe par Bousval

Marche de 4 à 60 km (!) le
samedi 21 septembre

Prochaines activités

Promenade champignons
Echange de livres

Page 5

Visite institutionnelle

Echos d'une activité passée

Excursion sur le front de la
Grande Guerre

Page 7

Petite histoire de la céramique

Suite de l'article paru en juillet
/ août

Nouvelle Alsace ?

Cigogne blanche à Bousval

Page 8

Nouvelles du village

Avenue de la Motte
Bientôt la saison des
pommes
Barrières sur le pré-RAVeL
Collecteur

Agenda

employée comme dalle de pavement dans le narthex (du 12ème siècle, non classé) de l'église Saint-Barthélemy de Bousval et deux cailloux ramassés sur la « Terre à Verre » du hameau du Sclage en 1968, la quête de leur signification dans notre environnement ne fut pas un long fleuve tranquille!

Les halles verrières forestières, menées dès le début du XVème siècle par les maîtres de Ferry, de Colnet ensuite les D'hennezel sur le territoire de la « Grande Mairie de Genappe » et le Brabant wallon où ils fondèrent famille, ont eu une destinée tributaire des guerres en Europe occidentale.

En Haute Dyle, chemins d'invasions se conjuguent avec « chemins de civilisation ». Les activités de la fabri-

Editorial

Automne à Bousval

Après un mois d'été propice aux longues balades pleines de découvertes à travers les campagnes, nous voilà déjà à la rentrée scolaire.

En lisant ce numéro de septembre, vous découvrirez les activités passées que vous avez peut-être ratées mais aussi les prochaines de septembre et octobre ainsi que quelques surprises. Quelques infos et/ou conseils vous sont aussi proposés. Nous sommes éclectiques, c'est-à-dire touche à tout, mais vivre c'est heureusement toucher à tout et surtout à ce qui est réel (et pas seulement virtuel) autour de nous à Bousval, y compris... la fête.



Arbre de la Liberté, place Communale

POL

Journées du patrimoine des 7 et 8 septembre 2013

Les chemins des verriers du XVème au XVIIème siècle à Bousval et environs

« Pour un peuple, perdre une partie de sa mémoire collective, c'est une tragédie ». En retrouver le fil conducteur, c'est un « miracle » !

Le miracle ? Grâce à la lame funéraire (1518) de trois maîtres verriers, em-



cation du verre le long de certains ruisseaux jusqu'en 1648, ont pu être localisées partiellement.

Le rôle économique, social, les prises de responsabilités, les techniques de ces hommes impressionnent.

Seul, un de leurs sites est partiellement classé.

La crise énergétique et les guerres de Louis XIV provoquèrent la migration des verriers devenus « brabançons » vers la principauté de Liège, la Flandre, la Thiérache, l'Angleterre, le Danemark etc, dès la 2ème moitié du XVIIème siècle. La Réforme avait joué également un grand rôle dans leur diaspora européenne. Ce fut un transfert de technologie par des hommes qui avaient vu des souverains européens leur octroyer un titre de noblesse depuis le XIVème siècle.

Ironie du sort, en 1998, une liasse de documents appartenant à la succession du verrier Augustin de Colnet (+ 1671), ancien mayeur des seigneuries de La Motte, Bordeau et Wez (ancienne commune de Bousval) permit de revoir toute la généalogie et l'évolution professionnelle de ces familles qui participèrent pendant 6 siècles à l'évolution de nos industries.

Nous vous convions à un circuit libre autour du verre à Bousval, Loupoigne, Marbais, lieux d'activités de ces trois familles de maîtres de verrerie au Moyen Age et à la Renaissance.

Au 10ème siècle, ces paroisses contestèrent collectivement le port des bancroix à Lobbes, située à la limite des diocèses de Cambrai et de Liège. On sait que les Colnet exerçaient déjà au 12ème siècle dans cette partie du Comté de Hainaut.

1° Bousval, église Saint-Barthélemy

Expo : « Pour y voir clair, prenons du verre »



Point initial de l'histoire de ce métier couvert par un secret professionnel strict : le Verrier transmet ses secrets de fabrication uniquement à ses enfants mâles ou aux orphelins d'un frère. Le travail, saisonnier, se fait en équipe à l'origine.

Le Brabant est riche des matières premières et des ruisseaux qu'ils recherchaient.

Si, les peintres de vitraux ont l'obligation d'appartenir à une corporation, les verriers qui fabriquent la matière « verre » gardent leurs propres armoiries familiales.

Les Ferry, Colnet, d'Hennezel ont tous connu le bâtiment roman dont le narthex est le reliquat de l'église médiévale sous l'influence de Lobbes. Nous suggérerons un classement de cette partie en fonction des récents documents venus à notre connaissance.

Maquettes, plans et documents visibles.

2° Loupoigne, église Saint-Jean-Baptiste



Expo : « Vitres cassées ? Voici les corps de métiers »

La Dyle, l'église, le moulin, le site à 1600 m du château du Lothier à Genappe n'ont pas été épargnés. Le château de plaisance dessiné par Harrewijn à la fin du XVIIème siècle permet de situer la maison forte grâce au devis d'un charpentier de Genappe au XVIIIème siècle.

En 1548, le maître verrier E. de Colnet est poursuivi à travers la forêt et capturé par le bailli du Brabant et ses hommes. Un procès retentissant va mettre aux prises le pouvoir ducal face aux différents seigneurs du Brabant wallon où les verriers sont en activité. Or, un maître verrier est un élément dynamique rare, extrêmement utile déjà au temps des ducs de Bourgogne (à plus forte raison lorsque le « voisin » s'appelle « le futur roi de France Louis XI » et que ses relations obligées sont celles de Philippe le Bon et les de Croy dont les terres recèlent plusieurs exploitations des Colnet depuis des lustres!).

Maquettes, documents et réflexions sur la restauration et l'ouverture de l'église actuelle par une équipe de prêtres polonais à la fin du XXème siècle.

3° Marbais : Chapelle de Notre-Dame du Triolet

(en raison des travaux routiers: inaccessibilité à l'intérieur de la chapelle). La présentation de la chappelle se fera dans l'église Saint-Martin, construction néo-gothique de l'architecte provincial E. Coulon. Le coeur de la tour est du XIIIème siècle. Le cheminement individuel prévu entre l'église et la chapelle en face du champ des éoliennes est de 600 m.

Expo : « Sur le chemin des verriers du 15^{ème} au 17^{ème} siècle »



La remontée vers le Nord des maîtres du verre a accompagné celles des cathédrales, des collégiales et abbatiales. La démocratisation des verres à boire s'est faite à la fin des 13^{ème} siècle / début 14^{ème} siècle. L'outillage en verre des hôpitaux l'a précédé.

La présence des verriers apparaît plus clairement dans le paysage brabançon par des actes notariés, les registres paroissiaux (fin XVI^{ème} siècle), les serments professionnels, les greffes scabinaux et leurs prises de responsabilités dans la gestion des fiefs (mayer, échevins...).

Il y eut une halle forestière pour l'abbaye de Villers comme pour celle d'Aywières ou les autres fondations importantes. Les abbayes, en cas de dégâts à leurs verrières, rétablissent leurs contacts traditionnels avec la descendance active de la famille verrière initiale. Pour Villers et Aywière : les Colnet.

Un cheminement précis de ces verriers de Couture-Saint-Germain, Bousval, Thy, Baisy, Marbais, Gilly, Ransart apparaît dans les textes et sur le sol... Cheminement non négligeable dont la traversée discrète des duchés, des comtés, des fiefs s'ingénie à éviter les « barrières » de péage !

Les cartes des campagnes de Louis XIV sont en ce point informatives. Celles de 1672 et 1693 sont très claires sur l'implantation ou la disparition des verreries. Maquette de la chapelle de N.D du Triolet et des sites de Villers et Marbais qu'ils ont occupés ou achetés. Cartes descriptives des sites occupés entre la haute Dyle et Fontaine-l'Evêque où la jonction avec les verreries restées au Pays de Chimay et en Thiérache s'est faite très tôt.

Organisation : Centre de Documentation de La Motte avec le soutien des Fabriques d'église et « Les Amis de Bousval ».

Ouverture : samedi et dimanche de 14 h à 18 h.

Site internet : www.lesamisdebousval.be

Renseignements : par courriel à : adbousval@gmail.com

El Fiesse à Bousval présente

Bousval Beach Festival

13-14-15 septembre 2013 - Place de la Gare

Vendredi 13 septembre

22h00 Soirée DJ sous chapiteau

Samedi 14 septembre

09h00-12h30 Tournoi beach-volley loisirs
 12h30 Remise des prix (Beach volley)
 12h30-14h00 Jeux sportifs pour enfants
 14h00-17h30 Tournoi beach-volley expert
 15h30 Ouverture du bar à cocktail
 18h00 Remise des prix (Beach volley)
 20h00 Souper « Cochon à la Broche »
 22h00 Soirée « années 80-90 » sous chapiteau

Beach Volley
 Participation 5 Eur/Pers
 la ½ journée
 Une file obligatoire par équipes
 Renseignement et inscription
isabelle@prosser-communication.com

BOUSVAL C'EST GÉNIAL

El Fiesse à Bousval présente

Bousval Beach festival

Dimanche 15 septembre

09h-12h30 Tournoi beach-volley loisirs
 11h00 Ouverture du bar à cocktail
 12h00 Dîner « Cochon à la Broche »
 12h30 Remise des prix (Beach volley)
 12h30-14h00 Jeux sportifs pour enfants
 14h00-17h30 Tournoi beach-volley expert
 14h00 Promenade découverte artistes
 organisée par les Amis de Bousval
 (rdv sur la place)
 18h00 Remise des prix (Beach volley)

Assiette porcine OU Assiette fromage chèvre
 Adulte 15 EUR / Enfant 8 EUR
 Renseignement et réservation par tél. auprès d'Yvan
 au 0472/120 309 ou par email
reservations.labousvaloise@hotmail.com




La marche de l'Empereur passe par Bousval

Marche de 4 à 60 km (!) le Samedi 21 / 9 / 2013

Chaque année, les Marcheurs du Hain, Club de marche de Braine-l'Alleud, organisent leur « Marche de l'Empereur » (marche sous le couvert de la F.F.B.M.P). Le départ se fera exceptionnellement à la salle de Tangissart. Les circuits de 4, 10, 20, 40 et 60 km emprunteront de nombreux sentiers de Bousval. De plus, il y aura un point de contrôle et ravitaillement (vente de boissons) à l'école communale de Bousval.

Le parcours est fléché, l'heure de départ et l'allure est au choix du participant.

Inscriptions : Au départ, à la salle Notre-Dame de Tangissart. Rue Notre-Dame 8, Court-Saint-Etienne.

Départ : de 7 h à 14 h.

PAF : 0,75 € (couvre l'assurance)

Renseignements : Marc LEFEBVRE 0495/221936, responsable des parcours des Marcheurs du Hain (de Braine-l'Alleud).

CWI

Prochaines activités

Promenade champignons le dimanche 6 octobre

Comme d'habitude, Pascal Derboven, mycologue (spécialiste des champignons) reconnu, guidera la

promenade annuelle des « Amis des Bousval » à la découverte des champignons de notre contrée. Vous pourrez écouter ses conseils et lui poser vos questions. Le mois d'août ensoleillé aura-t-il eu une influence sur l'éclosion des champignons ? Voilà, par exemple, ce que vous découvrirez en participant à cette promenade.

Quand : Dimanche 6 octobre à 9 h 30

Départ : Place de l'Eglise à Bousval

Contact : Gisèle Renders 010 61 18 50



Echange de livres, 3ème édition

Les Amis de Bousval vous proposent, pour la troisième année, un échange de livres dans un esprit convivial avec pour slogan : « C'est celui qui lit qui est... ».

Nous avons, dans la bibliothèque ou au grenier, une dizaine de livres inutiles car nous sommes nombreux à terminer un livre que nous ne relisons plus jamais.

Donnez-leur une seconde vie, venez les échanger ou les donner lors de la bourse du livre.

C'est de l'expérience bien vivante et conviviale de nos échanges de plantes qu'est venue cette idée originale. Toutes les écoles et les bibliothèques des environs seront également averties.

Une idée neuve qui fait son chemin...

Quand : Dimanche 13 octobre de 14 h à 16 h

Où : Locaux de l'école communale



Visite institutionnelle

En mai 2014 nous serons appelés à élire les 22 députés qui représenteront la Belgique au sein de cette vaste maison nommée « Parlement européen ».

Son fonctionnement, ses compétences ainsi que son impact sur notre vie quotidienne restent, pour beaucoup d'entre nous, peu évidents.

Autant de bonnes raisons pour visiter (entrée gratuite) le « Parlemantarium ».



« Le centre des visiteurs du Parlement européen est le plus grand centre parlementaire d'Europe à accueillir des visiteurs et le premier à être totalement opérationnel en 23 langues. Les citoyens, la population locale et les touristes y trouveront un éclairage particulier des institutions européennes et notamment du Parlement européen, au travers d'un large éventail d'outils multimédias interactifs ».

(source : www.europarl.europa.eu)

Aspects pratiques :

Nous vous proposons de visiter l'endroit le **dimanche 24 novembre**.

Pour organiser au mieux ce déplacement à Bruxelles, **l'inscription est obligatoire**.

Le trajet se fera en train au départ d'Ottignies vers la gare de Bruxelles-Quartier Léopold, située à quelques pas du Parlemantarium.

Le départ du train est prévu à 13 h 18 précises. Le voyage dure environ 20 minutes.

La visite se fera à votre propre rythme. Comptez entre 1 h ½ et 2 h.

Inscriptions par e-mail : adbousval@gmail.com ou par téléphone au 0474369526 entre 17 et 18 h.

Mentionnez vos coordonnées, ainsi que votre choix d'achat de billet de train : soit par vous-même, soit par commande groupée confiée aux Amis de Bousval.

Clôture des inscriptions le lundi 4/11.

Nous prendrons ensuite contact avec vous pour finaliser, le cas échéant, le paiement du ticket de voyage.

GDU

Echos d'une activité passée

Excursion sur le front de la Grande Guerre dans les régions de Ypres et Dixmude le 16 juin 2013.

Un groupe de 19 personnes invitées par les Amis de Bousval se rassemblent à Ypres sous la houlette de Guido Latré et de son épouse Susan. Les participants ne se doutent pas que cette visite sera une plongée dans l'intime de la Guerre loin des clichés et du sensationnel, un cheminement à la rencontre de la douleur.

La cathédrale Saint-Martin et la Halle aux draps (de laine), imposantes, ne laissent en rien soupçonner qu'Ypres fut totalement détruite par la guerre. En effet, lors de batailles successives, la ville, située au centre du « saillant d'Ypres », fut attaquée de trois côtés. De 1917 à 1920, une main-d'œuvre chinoise s'occupa d'enlever les décombres et de déplacer les cadavres. Du « Grote markt », nos pas nous mènent à la porte de Menin, grande arche construite après la guerre à la gloire et à la mémoire des soldats du Commonwealth disparus sans sépulture. Leurs noms sont repris dans des registres accessibles à tout visiteur et logés dans une niche. Le monument impressionne par son caractère triomphaliste. L'interminable liste des noms, gravés dans la pierre blanche, suscite en nous un tout autre sentiment. Sur le rempart dominant la ville, notre guide nous lut deux textes du soldat et poète Siegfried Sassoon. Le premier (1917) est une lettre à son commandant et à son pays : il y pose un acte de « défiance délibérée de l'autorité militaire », le second (1927) exprime sa révolte face au caractère grandiose du mémorial de la porte de Menin. Le poème nous fut lu en anglais et en français. En voici les deux premières lignes: "Who will remember, passing through this Gate, the unheroic Dead who fed the guns?" (« Qui se rappellera, en passant par cette Arche, les Morts non héroïques qui alimentaient les canons ? »). Notre cheminement vers la dure réalité de la « Grande Guerre » et vers le recueillement s'amorce ici...

Un cimetière du Commonwealth présente une entrée moins somptueuse que la porte de Menin. Le mur d'enceinte est décoré de silex du Kent (flint stone); les pierres tombales dressées, individuelles, toutes identiques, proviennent de Portland ; une brève inscription identifie chaque victime. La tombe juive porte les petits cailloux déposés par des visiteurs de passage, selon la tradition juïvaïque. Une « Croix du sacrifice » est érigée portant une épée. Sur une « Pierre du souvenir » est inscrite une phrase de l'Ecclésiastique « Their name liveth for evermore » (« *Que leur nom vive à jamais* »), proposée par R. Kipling.

Le musée de Zonnebeke est attachant. Il présente sans artifice un grand nombre de souvenirs de la Guerre ; on réalise, par exemple, que de jeunes soldats imaginaient naïvement s'engager pour une guerre courte et

« plaisante ». Julian Grenfell, soldat expérimenté et poète, écrivit dans une lettre d'octobre 1914 : « I adore war. It is like a big picnic but without the objectivelessness of a picnic » (« *J'adore la guerre. Elle ressemble à un pique-nique mais sans l'inutilité d'un pique-nique* »). Blessé, Julian Grenfell mourut en 1915. Tyne Cot cemetery, situé à Zonnebeke, est le plus grand cimetière du Commonwealth dans le monde. Son nom fait référence aux jolies petites maisons le long de la rivière Tyne en Angleterre, ce qui s'avère ironique pour un cimetière. Tout près d'ici se trouve aussi la ferme parentale de notre guide. Ce fut l'occasion pour lui de nous montrer les têtes d'obus qu'il découvrit par centaines lors des labours mécaniques. Il avait alors 15 ans et il a eu le culot d'en revendre 800 comme « souvenirs » aux visiteurs anglophones du cimetière. Sa cagnotte lui permit de suivre des cours de langue anglaise à Oxford pendant ses vacances.

Après la sobriété, la dignité, l'ordre et aussi les fleurs



Mémorial canadien de Sint Juliaan

au pied des tombes, notre cheminement d'un cimetière à l'autre nous porte à la méditation à l'instar du soldat canadien du mémorial de Sint Juliaan. Son buste est posé sur une haute colonne dressée vers le ciel, entourée de thuyas taillés en ogives qui suggèrent des

obus. Il semble au repos sur son arme retournée (« rest on your arms reversed ») pour saluer les victimes de la première attaque au gaz et méditer sur le sort de ceux qui reposent à ses pieds. Après les milliers de tombes sévères, apparaît ici un visage humain, expressif et recueilli.

Dans le cimetière belge de Houthulst, les pierres tombales grises, en pierre du pays, sont sculptées de volutes baroques et elles portent la cocarde tricolore belge ; elles sont dressées sous les frondaisons de sombres hêtres pourpres.

Nous quittons ce lieu de mémoire pour rejoindre Dixmude. La vaste place du « Grote Markt » et l'imposante église témoignent de l'importance du marché qui s'y tenait jadis après la conquête des



Cimetière belge de Houthulst

marécages par les Cisterciens et le développement de riches fermes dans les Polders fertiles. La statue du baron Jacques de Dixmude ou « général Jacques » domine le centre de la place. L'un des quatre personnages au pied de l'édifice rappelle son rôle au Congo belge. Il arrêta l'armée allemande devant Dixmude.

Dernière étape de notre pèlerinage dans la mémoire de la Grande Guerre : la visite au cimetière allemand du Praatbos à Vladslo. Ce lieu est une vaste pelouse plantée de chênes. Il abrite les tombes de plus de 25.000 soldats dont les noms sont inscrits par vingt sur des tablettes posées à même le sol. Dès l'entrée, notre guide attira notre attention sur la triste histoire de Peter Kollwitz, jeune soldat volontaire tué à Esen, non loin d'ici, en 1914. Sa mère, Käthe Kollwitz, sculptrice à Berlin, pacifiste et socialiste, militait pour le droit des travailleurs. Elle mit plusieurs années à concevoir la statue pour arriver à exprimer le deuil du père et celui de la mère : chacun est enfermé dans son propre chagrin, sa douleur, sa résignation ou sa révolte silencieuse. En 1931, lors de l'avènement des idées du national-socialisme en Allemagne, prônant l'héroïsme dans la représentation du « grand peuple allemand »,



Les parents en deuil Käthe Kollwitz

les statues furent placées près de la tombe de leur fils à Esen puis transférées plus tard avec celle-ci à Vladslo. Pour s'approcher de la tombe de Peter Kollwitz et des statues, chacun de nous traversa la pelouse lentement et en silence depuis l'entrée jusqu'au bout du cimetière à la rencontre du monument, immortalisant le deuil de tout parent devant la perte d'un enfant. Le symbolisme et le recueillement élevèrent nos pensées vers l'universel.

Cette émouvante visite et cette approche des horreurs de la guerre, bien loin du triomphalisme et des lieux conventionnels, trouvèrent leur épilogue dans la lecture d'un poème d'Emile Verhaeren, « Aux soldats morts », dont voici la dernière strophe :

« Vos mères ont pleuré dans leur chaumière close,
Vos amantes ont dit leur peine aux gens du bourg,
On a parlé de vous, tristement, tous les jours,
Et puis un soir de juin, on parla d'autre chose... »

Guido Latré, professeur de littérature anglaise à l'UCL, nous a fait partager son enthousiasme et son ressenti qu'il nous a transmis avec beaucoup d'émotion. Nous le remercions pour sa narration de la mémoire de la Grande Guerre où apparaissent de ses qualités : l'humour, l'intelligence et le sens critique.

Au terme de cette journée, la satisfaction des participants nous encourage à projeter un nouveau voyage en 2014 dans le cadre des commémorations du centième anniversaire de la guerre.

CWI et MRP

Petite histoire de la céramique

(suite de l'article paru en juillet/août)

Vous avez admiré quelques céramiques de Vallauris lors de l'exposition organisée à la Saint-Barthélemy.

Vallauris, sur la Côte d'Azur, arrière pays de Cannes est un centre potier depuis l'antiquité, qui après avoir été, au figuré, recouvert de ses cendres, comme Pompéi, connut enfin sa " renaissance " dans les années cinquante, surtout avec l'arrivée de Picasso.

Choquant les potiers traditionnels, il a ensuite entraîné dans son sillage d'autres artistes plus ou moins célèbres: Albert Thiry et Capron, tout récemment décédés, Portanier, Pierre Bonnet, élève de Capron, Boncompain et Alain.

Martine Lemoine

Nouvelle Alsace ?

Une cigogne blanche à Bousval

Le mercredi 19 juin vers 16 h 30, quelle ne fut pas la surprise pour quelques habitants du fond du Sclage de découvrir une cigogne blanche qui déambulait dans la prairie des frères Michel et Philippe Chaufoureau. Nullement apeurée, cette cigogne - probablement un individu erratique - cherchait apparemment sa pitance

d'insectes et de petits rongeurs parmi l'herbe rase. Après une bonne demi-heure, elle s'envola par-dessus les bois et l'on ne la revit plus...

Hors période de passage migratoire (mars-avril et août-septembre), il est rarissime de pouvoir observer une cigogne blanche en Wallonie.

La cigogne blanche, grand échassier migrateur, a une longueur moyenne comprise entre 100 et 115 cm du



Cigogne blanche en visite au Sclage le 19 juin 2013

bout du bec à l'extrémité de la queue, une hauteur de 100 à 125 cm pour une envergure de 155 à 215 cm. Son poids moyen varie de 2,3 à 4,4 kg. Son plumage est principalement blanc avec du noir sur les ailes (rémiges). Le bec et les pattes sont du plus beau rouge. Les ailes sont longues et larges, adaptées au vol ascensionnel. Sa vitesse en vol peut atteindre 45 km/h. En Europe, son aire de répartition – disjointe mais très étendue – va de la péninsule ibérique (sud et ouest de l'Espagne, Portugal (Algarve), jusqu'en Scandinavie (Suède méridionale, Danemark), les pays baltes (Lettonie...), dans l'est (Pologne, Ukraine), ainsi que dans les Balkans (ex-Yougoslavie, Bulgarie) et l'Europe centrale (Suisse, sud de l'Allemagne, Alsace, Hongrie, Roumanie).

La cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) se reproduit dans les zones agricoles ouvertes, près de zones humides, construisant son grand nid de branches dans les arbres, sur les bâtiments élevés (églises, usines, hangars...) ou sur une plate-forme bâtie par l'homme et prévue à cet effet.

Le nid mesure de un à deux mètres de profondeur, de 0,8 à 1,5 m de diamètre et pèse de 60 à 250 kg ! Il est généralement utilisé d'année en année.

Un couple de cigognes n'élève qu'une seule couvée par an. La femelle pond en moyenne quatre œufs qui sont couvés alternativement par les deux partenaires.

L'éclosion survient après environ 34 jours d'incuba-

tion. L'espèce est monogame mais les partenaires ne s'apparient pas pour la vie. La longévité des cigognes se situe entre 20 et 30 ans.

La cigogne blanche a un régime carnivore et consomme un large éventail de proies animales : insectes, mollusques, poissons, amphibiens, reptiles, petits mammifères et petits oiseaux. Elle trouve généralement sa nourriture au sol, parmi la végétation basse et dans l'eau peu profonde.

La cigogne blanche est une grande migratrice et hiverne dans les zones tropicales de l'Afrique subsaharienne jusqu'en Afrique du sud ou sur le sous-continent indien. Lors de sa migration entre l'Europe et l'Afrique, elle évite la traversée de la Méditerranée en réalisant un détour à l'est par le Levant (Israël, Liban...) ou à l'ouest par le détroit de Gibraltar car les courants ascendants de l'air dont elle a besoin pour se déplacer ne se forment pas au-dessus de l'eau.

N.-H. BALZAT

Sources encyclopédiques : Larousse et Wikipédia

Nouvelles du village

Avenue de La Motte

A la suite de l'article paru dans notre édition de juillet/août relatif au placement de bacs sur l'avenue de La Motte, un lecteur nous a envoyé un courriel pour nous sensibiliser sur le mauvais signalement actuel de ces obstacles fixes. En effet, dépourvus de catadioptres, ils constituent un danger dans des conditions de luminosité insuffisante.

Autre suggestion de notre lecteur, la mise en place de signaux d'avertissement de rétrécissement de la chaussée, à l'instar de ceux installés à hauteur de la chapelle de Noirhat.

Nous avons transmis le message de cet habitant attentif à la sécurité au collège communal.

GDU



Barrières sur le pré-RAVeL

Le long du pré-RAVeL, aux croisements dangereux avec des rues fréquentées, la Ville de Genappe a placé des barrières rouges. Elles doivent rester fermées. Si vous les voyez ouvertes, refermez-les.

POL



Bientôt la saison des pommes

De vieux vergers de pommiers subsistent ici et là. Ces pommes sont souvent "perdus". Un propriétaire actif vous propose des pommes à petit prix ou de ramasser vous-même les pommes tombées (tél 0497 027 07 13).

Si vous aussi vous connaissez de vieux vergers abandonnés à Bousval, contactez le même numéro de téléphone ou adbousval@gmail.com pour ne pas gaspiller ces fruits naturels..

POL



Collecteur

Dans un prochain mensuel (faute de place dans celui-ci), nous ferons le point sur les travaux en cours à La Motte et Noirhat d'une part, et sur le projet dans Bousval-centre après la scéance d'information du mois de juin.

Toutefois à La Motte, il est indispensable que les automobilistes respectent le sens unique direction rue du Wanroux, rue ferme Bordeaux car il n'est pas facile à gérer de se retrouver à deux autos dans une si petite rue. C'est un des désagréments des travaux à subir encore quelques mois.

POL

Agenda

Septembre

3 Réunion du cercle Les Amis de Bousval

Salle de Bépipont à 20 h

7-8 Journées du Patrimoine

église de Bousval, exposition

Les chemins des verriers de et à Bousval et environs

Org. : Centre de documentation de La Motte

13-15 El fiesse à Bousvau

Voir affiche

Org. : Bousval c'est génial

15 Dîner du comité Saint - Barthélemy

12 h Salle Notre - Dame à Tangissart

Réservation 067 77 33 58 ou 0474 79 76 96.

21 Marche de l'Empereur

de 4 à 60 km, départ salle de Tangissart

Org. : Marcheur du Hain,

Octobre

1 Réunion du cercle Les Amis de Bousval

Salle de Bépipont à 20 h.

6 Promenade champignons

Départ place Communale à 9 h 30

Org. : Les Amis de Bousval

13 Echange et dons de livres

Lieu : école communale, de 14 h à 16 h

Org. : Les Amis de Bousval

19-20 « Rendez-vous sur les sentiers »

Week end d'action en faveur des sentiers dans toute la Wallonie.

Voir détail pour Bousval et Genappe dans le Bousvalien d'octobre

27 Echange et don de plantes

Place de la Gare à 14 h 30

Org. : Les Amis de Bousval